

CONCOURS DE L'INNOVATION PAYSANNE

Exploiter le potentiel d'innovation des petits agriculteurs

La création des innovations agricoles revient traditionnellement aux organismes de recherche. Le potentiel de l'agriculteur à développer des solutions innovantes était largement négligé. Les concours de l'innovation paysanne au Ghana montrent cependant que les agriculteurs peuvent être une source prometteuse en matière d'innovations adaptées aux conditions locales et pouvant être diffusées rapidement et à moindre coût.

Concours de l'innovation paysanne - Conception et mise en œuvre

Les innovations paysannes comprennent les technologies ou pratiques pouvant être appliquées le long de la chaîne de valeur alimentaire. Elles sont différentes des pratiques courantes ou traditionnelles, et sont développées par un agriculteur ou un groupe d'agriculteurs sans une aide extérieure. Elles découlent de la modification de technologies existantes, de l'invention de nouvelles pratiques, ou de l'expérimentation avec de nouvelles idées. Ces innovations pourraient jouer un rôle crucial pour relever les nombreux défis auxquels est confrontée l'agriculture, du fait que le processus d'innovation des agriculteurs locaux conduit à la création de technologies appropriées à leur contexte. Plus important encore, si les aptitudes à innover des agriculteurs locaux peuvent être davantage stimulées, leur capacité de s'adapter de manière autonome aux changements augmente. Les efforts visant à encourager l'innovation des agriculteurs réduisent également les responsabilités des systèmes formels de recherche à des proportions gérables.

Dans cette optique, un **Concours de l'innovation paysanne** a été initialement conçu au Centre de recherches pour le développement (ZEF) pour identifier et stimuler les innovations paysannes à fort potentiel qui se prêtent à une adaptation et une diffusion faciles. L'approche place les agriculteurs au cœur de la compétition en récompensant les innovations des paysans pour les paysans. Le premier concours a été organisé dans la région du Haut Ghana oriental en 2012, suivi d'un autre en 2013, en collaboration avec des partenaires locaux : gouvernement, chercheurs et

la société civile. Ils ont été accompagnés par des chercheurs de ZEF, afin d'évaluer la pertinence du concours à solliciter les innovations paysannes. Les partenaires ont participé à la conceptualisation et les services locaux de vulgarisation agricole ont été impliqués dans la recherche et la documentation des innovations admissibles. Des annonces radio ont également été faites pour solliciter des dépôts.

Les dossiers soumis au concours ont été évalués par un comité de sélection indépendant composé de représentants de quatre groupes d'acteurs locaux, à savoir les agriculteurs, le ministère de l'Agriculture, des organisations non-gouvernementales et des chercheurs. L'évaluation a été basée sur quatre critères : l'esprit d'innovation ou d'originalité, le potentiel économique, le potentiel de diffusion et la durabilité sociale et environnementale. Les meilleures ont ensuite été présélectionnées et les innovateurs, visités par les membres du comité, afin d'obtenir des informations détaillées sur les innovations et confirmer que les innovateurs étaient bien les auteurs de leurs innovations.

Parmi les 92 innovations reçues aux deux concours, la plupart traitait de problèmes liés à l'élevage (les nouvelles formules d'alimentation des animaux et la découverte de la médecine ethno-vétérinaire). Tout aussi importantes étaient les techniques après-récoltes de stockage des céréales et des grains et celles de transformation en produits de plus grande valeur ajoutée. Les innovations dans la gestion des cultures comprenaient l'utilisation des ressources locales comme les extraits de plantes pour contrôler les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies. Les trois principales innovations du concours 2012 ont été le stockage des graines d'oignon en utilisant une herbe locale, l'utilisation des résidus d'oignon pour contrôler le striga et la conception d'un système intégré d'aquaculture-agriculture.

Les résultats de la recherche d'accompagnement

Le concours a fourni une incitation au partage des innovations. Des prix reçus à travers le concours ont encouragé les innovateurs à révéler leurs pratiques qui seraient probablement restées secrètes. Ils étaient



prêts à partager leurs innovations avec d'autres agriculteurs et acteurs. Des échanges construisant leur réputation et leur capital social.

De nombreux agriculteurs ont développé leurs innovations en adaptant les pratiques existantes, en utilisant en grande partie les ressources locales.

La plupart des innovations ne sont pas nécessairement de nouvelles inventions. Au contraire, elles constituent d'importantes modifications des pratiques existantes et des techniques externes introduites. Des changements motivés par le désir de résoudre les contraintes de production, réduire les coûts et s'adapter au changement.

Le concours a renforcé le partenariat entre les agriculteurs, les agents de vulgarisation et les scientifiques. La collaboration étroite avec le système de vulgarisation facilite la diffusion des innovations par les voies déjà établies. Le concours a également offert une plate-forme pour une amélioration des innovations grâce à la recherche conjointe et a accru l'appréciation des innovations paysannes par les parties prenantes concernées.

Le concours a révélé des innovations déjà existantes plutôt que d'en stimuler de nouvelles. La plupart des innovations présentées avaient déjà été mises au point et en œuvre une dizaine d'années avant le concours. Beaucoup avaient été adoptées par d'autres agriculteurs situés à proximité des innovateurs. D'autres recherches devraient examiner si des concours répétés pourraient aussi stimuler de nouvelles innovations.

Recommandations

Reconnaître les innovations paysannes comme étant une contribution importante au développement agricole, et fournir des incitations pour leur stimulation et leur incorporation dans les activités de recherche plus formelles et les systèmes de vulgarisation agricole.

Faciliter l'accès aux innovations performantes

grâce à une documentation détaillée et en les rendant disponibles à travers les systèmes de vulgarisation locaux. Cela ne peut réussir que si les agriculteurs, les chercheurs et les agents de vulgarisation travaillent en étroite collaboration. Des ressources en ligne et des modules de formation peuvent également faciliter la diffusion.

Mettre en œuvre des activités de suivi telles que la validation scientifique des innovations, l'ajout de valeur, la liaison des agriculteurs aux petites et moyennes entreprises d'agrobusiness et la commercialisation des produits les plus prometteurs. Il sera important de veiller à ce que les innovateurs tirent profit de leurs inventions et que les droits de propriété intellectuelle soit respectés.

Inciter une participation plus large afin d'encourager plus de femmes et de jeunes agriculteurs, qui représentaient une faible partie des candidats au Ghana, à participer et à partager leurs innovations.

Élargir la portée des innovations présentées au-delà de l'aspect technique aux aspects institutionnels ou de gestion, tout en sensibilisant les agriculteurs et les agents de vulgarisation sur la diversité des innovations potentiellement pertinentes le long de la chaîne de valeur.

Notre expérience a prouvé que les petits exploitants vont au-delà de l'adoption des technologies promues de l'extérieur pour expérimenter et développer des innovations adaptatives et remarquables. Ces innovations contribuent de manière significative au bien-être des ménages. Les concours ci-décrits seront reproduits dans les 12 pays d'Afrique partenaires de PARI, en commençant par l'Afrique australe et de l'Est (Kenya, Malawi et Zambie). Ils seront mis en œuvre entre 2016 et 2017. L'équipe de PARI continuera à accompagner ces concours à travers la recherche aux niveaux national et interétatique.

IMPRINT

Cette note de synthèse est basée sur le chapitre du livre: Wünscher T and Tambo JA (2016) Identification and Acceleration of Farmer Innovativeness in Upper East Ghana. In F. Gatzweiler and J. von Braun (eds.) Technological and Institutional Innovations for Marginalized Smallholders in Agricultural Development, Springer, pp. 163-180.

Disponible à l'adresse research4agrinnovation.org

PARI est financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

Document préparé par: Heike Baumüller

Partenaires d'exécution de PARI:

ZEF/Université de Bonn, Université de Hohenheim, Université Technique de Munich, le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA) et ses partenaires nationaux, le Consortium de modélisation de la croissance et de la politique de développement africaine (AGRO-DEP) facilité par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, Bureau de l'Afrique), et des collaborateurs de recherche en Inde.

Centre de recherches pour le développement (ZEF)

Walter-Flex-Str. 3

53113 Bonn | Allemagne

E-Mail: presse.zef@uni-bonn.de

Téléphone: +49-(0)228-731846



zef
Center for
Development Research
University of Bonn